

ABONNEMENTS POUR LA VILLE: UN AN... SIX MOIS... UN AN A L'ETRANGER...

EDITION HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS... Cette édition est composée de 16 pages de feuilleton...

6me ANNEE

Par suite d'un accident arrivé à nos presses, il nous est impossible de fournir ce matin à nos lecteurs la somme ordinaire d'informations.

TELEGRAPHIE

Notes de la Capitale.

Ottawa 17—On dit aujourd'hui que le gouvernement fédéral aura à faire à la fin de la semaine prochaine un voyage à la capitale...

Notes télégraphiques.

Terrible accident. St-Jean N.B.—Une locomotive qui arrivait de la gare de Bangor, avec un convoi, a fait explosion...

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—Un syndicat anglais vient d'obtenir des concessions avantageuses de la part du roi de Siano...

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Les funérailles de Guillaume

Londres 16—Les députés de la chambre des communes et de la chambre des lords assisteront aujourd'hui à un service funèbre célébré à l'abbaye de Westminster...

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—Un syndicat anglais vient d'obtenir des concessions avantageuses de la part du roi de Siano...

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.

Le chemin de fer à Siano

Montréal 16—On apprend que le prince de Bismarck a fait hier une longue visite au prince de Galles.



Publié par La Compagnie de 'L'Etendard', F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Rédaction

MONTREAL, SAMEDI 17 MARS 1888

TARIF DES ANNONCES. Table with columns for 'Première insertion', 'Autres insertions', and 'Per ligne'. Includes rates for various durations and types of ads.

Parlement Fédéral

21ème session—61ème parlement

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 16 mars.

M. HRYSON présente un bill pour incorporer la Cie. de Chemin de fer Pontiac et Renfrew.

M. SMITH présente un bill concernant la Cie. du chemin de fer Québec et Ontario.

Sir B. CARTWRIGHT demande s'il est vrai que le nouvel empereur d'Allemagne soit mort.

Sir J. A. MACDONALD dit que la nouvelle n'était pas confirmée.

M. CHARLTON continue le débat sur la résolution de Sir B. Cartwright.

Il dit que la réciprocité occupe plus l'opinion publique que tout autre question.

Il n'est contraire aux principes d'aucun parti. Elle est devenue une question de parti seulement hier soir.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve. Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le détective Fahey

Flynn le compagnon de Wilson alias Hayner

Une question prise en délibéré

(Suite de la séance d'hier après-midi)

Alors M. Greenshield pose au témoin Flynn la question suivante:

Pourriez-vous dire de qui est l'écriture de cette lettre?

M. Saint Pierre fait objection que cette question est illégale parce que la provenance et l'écriture de cette lettre ne sont pas prouvées.

M. CHARLTON continue le débat sur la résolution de Sir B. Cartwright.

Il dit que la réciprocité occupe plus l'opinion publique que tout autre question.

Il n'est contraire aux principes d'aucun parti. Elle est devenue une question de parti seulement hier soir.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Le surintendant des impressions du gouvernement est assailli de toutes parts par des demandes d'emploi.

Un nouvel employé ne sera nommé qu'à quelque temps.

Dans la contestation électorale du comté de Québec, a coup surprenant a renvoyé l'appel avec réserve.

Elle n'a pas jugé l'appel au mérite, mais a décidé qu'elle n'avait pas juridiction, vu l'expiration du délai de six mois.

Le gouvernement est en négociations avec les Etats-Unis au sujet de la délimitation des frontières de l'Alaska.

Les présidents et les secrétaires des diverses sections de la société Royale se rencontreront demain à Ottawa.

Feu M. Martin

A une assemblée des Elèves de la Faculté de Droit de l'Université Laval

tenue le 16 Mars courant sous la présidence de M. Victor Morin, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par MM. Chauveau, Dupré, Plourde, Monette, Villeneuve et Lussier, secondé par MM. G. H. Haas, Crépeau, Poitras, Gauthier et Fiset:

Que les Elèves de la Faculté de Droit de l'Université Laval ont appris avec une vive douleur la mort de M. le juge Martin, professeur agrégé d'économie politique à cette Université.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Bissonette, Jocke, Féron, Langlois et Giroux, secondé par MM. Gagnon, Labrie, Hébert et Brabant:

Que les Elèves de la Faculté assistent aux funérailles du regretté défunt.

Proposé par MM. Leduc, Cardinal, Ducharme, de la Durantaye et Gagnon, secondé par MM. Chauvin, Savelle, Demers et Pagnon:

Guérison des Sourds

Les tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

Le tympans d'oreilles atteints de Peck, guérissent parfaitement.

A NOS ABONNES
Non abonnés voudront bien se rappeler que tout abonnement à L'ETENDARD est payable d'avance et que l'envoi du journal est discontinué à tous ceux qui ne sont pas en règle avec l'Administration.

SOMMAIRE
PREMIERE PAGE.—Télégraphie romaine
DEUXIEME PAGE.—Echos du parlement
L'ETENDARD.
SAMEDI, 17 MARS 1888

ECHOS DU PARLEMENT
Ottawa, 14 mars 1888

Si j'étais dans un pays libre, je me permettrais de dire qu'il est tombé beaucoup de neige ces jours derniers. Le fait que plusieurs députés ont pris hier de Montréal pour Ottawa sont restés ennoyés justifierait peut-être cette audacieuse assertion, mais cela n'empêcherait pas les gens d'affirmer qu'en exprimant carrément mon opinion sur les phénomènes de l'air, j'aurais calomnié le gouvernement, ou tout au moins commis une grave imprudence.

Hier après-midi, était le jour fixé pour le débat sur la motion Laurier, touchant la destitution des trois traducteurs. Il était tard dans l'après-midi, lorsque le chef de l'opposition, ayant patiemment attendu qu'on eût expédié les affaires courantes, se leva pour motiver sa résolution. A peine avait-il dit quelques mots, que Sir Hector, l'interrompit pour lui demander s'il était question des traducteurs. Sur la réponse affirmative de M. Laurier, le ministre des travaux publics, qui agissait comme chef de la droite en l'absence de Sir John, demanda que la question fut remise à lundi prochain, alléguant que les documents imprimés n'avaient pas été distribués aux députés ministériels; que les ministres eux-mêmes n'en avaient pas reçu et qu'ils désiraient étudier la question avant que de se prononcer.

M. Laurier se rendit à cette demande. Pour ma part, je trouve qu'en cette occasion le chef de l'opposition a fait preuve envers le ministère d'une complaisance que ce dernier est loin d'avoir eue pour ceux qu'il a mis sur le pavé sans leur donner même un quart d'heure d'avis. Comment! Voilà \$240,000,000 de commerce que nous faisons, les Etats-Unis figurent au montant de \$8,000,000 et si nous avions l'entière réciprocité des échanges nous ferions pour \$300,000,000 de commerce avec la République voisine.

L'Autriche, dont la population est de 3,500,000 âmes, fait un commerce d'importation qui s'élève à \$525,000,000, tandis que le Canada, avec une population de 4,500,000 âmes ne fait qu'un commerce annuel de \$202,000,000. La statistique démontre que certains de nos produits sont exclusivement réservés aux Etats-Unis; ainsi, sur 18,789 chevaux canadiens, qui ont été vendus \$18,225 ont été vendus aux Américains. On remarque la même chose en ce qui concerne le bétail, les moutons, les produits de la basse-cour etc.

Il y a des gens qui souffriraient du chargement proposé. Ce sont les entrepreneurs d'élection, les manufacturiers enrichis aux dépens des contribuables, les favoris du gouvernement, qui ne craignent pas de délier les cordons de leur bourse pour souscrire aux fonds de corruption électorale, qui montrent tant de zèle en temps d'élection; tous les percepteurs de douanes dont l'utilité cesserait, tous ces grands seigneurs qu'il faudrait remettre à pied ou même au pied.

Ceux-là ont intérêt à ce que rien ne soit changé à l'état de choses qui leur rapporte honneur et profit, mais le peuple est intéressé à ce que les dépenses soient diminuées, à ce que la perception du revenu ne nécessite plus l'intervention d'une nuée de fonctionnaires grassamment rétribués, et à ce que la production puisse trouver un écoulement facile pour les produits de son industrie.

On a fait de la taxe directe un épouvantail dont on s'est servi pour exploiter la crédulité des citoyens. Tout le monde admet que la perception de la taxe directe coûte bien moins cher que l'administration des contributions indirectes. Même si, pour avoir la réciprocité commerciale, il fallait en arriver à adopter la taxe directe, qui est le mode de perception le plus équitable de répartition de l'impôt de façon à ce que chacun paie selon ses moyens.

étaient considérés comme une quantité raisonnable pour l'usage de six chevaux. Cela fait à peu près un minot par jour pour chacun, mais lorsqu'on se montre si généreux dans la distribution du brandy pour le plum pudding des fêtes, c'est bien le moins que des chevaux, qui n'ont subi aucune condamnation, aient leur bon pain et leur bon vin.

Le Sénat a siégé hier soir, juste le temps nécessaire pour s'ajourner en signe de deuil pour la mémoire de son ex-président, feu l'honorable J. B. Plumb. M. Dickey ayant proposé que l'honorable sénateur Armand prit le fauteuil, ce dernier remercia la chambre et crut devoir refuser d'accepter en alléguant qu'il n'avait pas une connaissance suffisante de l'une des deux langues officielles. Après quelques pourparlers, l'honorable M. Ryan fut proposé et prit le fauteuil.

Un député anglais me faisait remarquer hier que le sénat n'a pas eu de président d'origine française depuis 1873, alors que la chute du ministre Macdonald mis fin à la présidence de l'honorable P. J. O. Chauveau, le député en question ajoutait avec raison, qu'il serait bien temps d'appeler un Canadien Français à la présidence du Sénat.

Ottawa, 15 mars 1888. La nouvelle que Sir Richard Cartwright allait prononcer son discours sur la réciprocité commerciale avait attiré hier, une foule nombreuse dans les galeries de la Chambre des Communes. On s'attendait à un débat intéressant et à l'événement a parfaitement justifié cette prévision. Le discours de l'ex ministre des finances sur le gouvernement Mackenzie fera époque dans nos annales parlementaires. Je n'ai pas à faire l'éloge du fougueux tribun. Ami et adversaire lui reconnaissant une pureté de diction assez rare parmi nos orateurs. Son succès d'hier est plus qu'un succès oratoire; son discours imprimé se lira avec autant d'intérêt qu'on lit les savantes dissertations des grands-maîtres en fait d'économie politique.

En 1861, il y avait au Canada une population d'origine étrangère formant un total de 665,000 âmes. En 1881 elle était réduite à 505,000 âmes, bien que durant les vingt années écoulées entre ces deux dates, on eût fait venir au pays 521,000 immigrants. Entre les années 1860 et 1880, le Canada a perdu 1 sur 4 de sa population née au pays et 650,000 Canadiens sont allés aux Etats-Unis. Pendant la même période la population de la province d'Ontario que l'on considère le plus riche du Canada a augmenté de 128,000 ce qui est loin d'être l'augmentation naturelle. Au moins 900,000 Canadiens habitent la République voisine et, en tenant compte de l'augmentation naturelle sur laquelle on avait droit de compter, le Canada a perdu 2,000,000 d'âmes depuis un quart de siècle.

En dépit des tarifs hostiles, sur \$240,000,000 de commerce que nous faisons, les Etats-Unis figurent au montant de \$8,000,000 et si nous avions l'entière réciprocité des échanges nous ferions pour \$300,000,000 de commerce avec la République voisine. L'Autriche, dont la population est de 3,500,000 âmes, fait un commerce d'importation qui s'élève à \$525,000,000, tandis que le Canada, avec une population de 4,500,000 âmes ne fait qu'un commerce annuel de \$202,000,000. La statistique démontre que certains de nos produits sont exclusivement réservés aux Etats-Unis; ainsi, sur 18,789 chevaux canadiens, qui ont été vendus \$18,225 ont été vendus aux Américains. On remarque la même chose en ce qui concerne le bétail, les moutons, les produits de la basse-cour etc.

Il y a des gens qui souffriraient du chargement proposé. Ce sont les entrepreneurs d'élection, les manufacturiers enrichis aux dépens des contribuables, les favoris du gouvernement, qui ne craignent pas de délier les cordons de leur bourse pour souscrire aux fonds de corruption électorale, qui montrent tant de zèle en temps d'élection; tous les percepteurs de douanes dont l'utilité cesserait, tous ces grands seigneurs qu'il faudrait remettre à pied ou même au pied.

Ceux-là ont intérêt à ce que rien ne soit changé à l'état de choses qui leur rapporte honneur et profit, mais le peuple est intéressé à ce que les dépenses soient diminuées, à ce que la perception du revenu ne nécessite plus l'intervention d'une nuée de fonctionnaires grassamment rétribués, et à ce que la production puisse trouver un écoulement facile pour les produits de son industrie.

On a fait de la taxe directe un épouvantail dont on s'est servi pour exploiter la crédulité des citoyens. Tout le monde admet que la perception de la taxe directe coûte bien moins cher que l'administration des contributions indirectes. Même si, pour avoir la réciprocité commerciale, il fallait en arriver à adopter la taxe directe, qui est le mode de perception le plus équitable de répartition de l'impôt de façon à ce que chacun paie selon ses moyens.

Parlant de nos rapports avec l'Angleterre, il a rappelé le mot de l'organe de Sir John: "Si la protection menace le bien colonial, tant pis pour le bien colonial" et a fait bon marché de la prétendue loyauté qui se manifeste par le maintien d'un tarif de 35 pour cent. Notre taille se développe, a-t-il dit, nos langos sont devenus

trop étroits. Le temps est arrivé pour le Canada de réclamer le droit de faire lui-même ses traités commerciaux.

Ma loyauté diffère peut-être de la loyauté de certains personnages dont les noms figurent en 1849 sur un certain document devenu célèbre, mais je crois tenir autant qu'eux à la grandeur et à la prospérité de l'empire britannique; et ce que je propose serait avantageux et pour l'Angleterre et pour le Canada. Sir Richard Cartwright a terminé en proposant la résolution suivante:

"Qu'il est grandement à désirer que la plus grande liberté possible en fait de relations commerciales puisse exister entre le Canada et les Etats-Unis, et qu'il est expédient que tous les produits naturels de l'un ou l'autre des deux pays, ou les articles manufacturés par eux soient admis en franchise dans les ports de l'autre (sauf seulement les articles sujets aux droits d'accise ou de revenu intérieur).

"Qu'il est, en outre, expédient que le gouvernement du Canada prenne à l'assure à quels termes et conditions des arrangements pourraient être pris avec les Etats-Unis, afin d'obtenir avec ce pays une réciprocité entière et sans restriction."

M. Thomas White lui a répondu avec son talent ordinaire, ou plutôt, il ne lui a pas répondu du tout et je ne crois pas que personne lui réponde. Le ministre de l'Intérieur s'est borné à reprocher à Sir Richard, d'avoir toujours été un pessimiste et un prophète de malheur; c'est un moyen comme un autre de fuir par la tangente, mais ce n'est pas une réponse aux arguments employés en faveur de la résolution.

M. Davies a proposé l'ajournement du débat et la séance a été levée à 11.45 hrs p.m.

L'Empereur Guillaume et le drapeau

Une correspondance du Star demandait, jeudi soir, pourquoi le maire de Montréal, imitant en cela l'exemple du gouvernement français, n'a pas ordonné de mettre en berne le pavillon canadien au mâât de l'hôtel de ville, à la nouvelle de la mort de l'Empereur Guillaume?

La meilleure réponse à faire à cette question, c'est que probablement le Consul d'Allemagne a négligé d'invoquer le maire à honorer par cette démonstration la mémoire du Souverain allemand. Il paraîtrait, en effet, qu'il n'est sorti du Consul germanique aucune lettre-circulaire donnant communication officielle de cet événement au Lieutenant-Gouverneur de la Province, au maire de Montréal, et aux consuls étrangers. Il y a plus: Sir Hector Langvin a informé les communes que l'Administration fédérale elle-même n'a reçu aucune notification officielle de cette mort. Dans ces circonstances, les magistrats et les fonctionnaires qui ont la charge du drapeau canadien l'eussent respecté bien peu s'ils lui eussent fait faire des manifestations de douleur qu'on ne lui aurait pas demandées.

On peut mettre, d'ailleurs, le correspondant du Star au défi de proposer qu'il y ait en son hôtel de ville en France dont le mâât lui montré son drapeau en berne, à l'occasion de la mort de l'Empereur. On a dit hier dans l'Etendard, quelles sont les exigences qui ont poussé M. Carnot à envoyer des compliments de condoléance au nouvel Empereur.

Il serait cruel d'avoir à rappeler à tout propos les désastres d'une grande et libre nation. Sans s'appuyer sur un thème si douloureux, que le soleil de France romarque que la France, acculée à l'Océan et aux Pyrénées par les forces combinées de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Autriche-Hongrie, est menacée sans cesse par quatre millions de soldats et que attendent le plus léger prétexte pour se jeter sur elle, la dépouiller et ruiner à jamais ses habitants, en exigeant l'indemnité de guerre la plus colossale que l'on puisse imaginer.

Sous le coup de cette redoutable épée de Damoclès, le gouvernement français est obligé de jouer serré, de s'observer continuellement, de mettre une surdine à ses sentiments et de se condamner à des manifestations officielles auxquelles le cœur donne un démenti. Mais les administrations municipales de la France, qui ne sont pas dans le même cas, se seraient bien donné le garde de manifester d'hypersites regrets à la mort de l'ennemi de leur pays. Lors même que le maire de Montréal eût été informé officiellement de la fin de Guillaume Ier, on pourrait encore se demander, si par respect pour les sentiments des plus chers des trois quarts de ses administrés, il eût bien fait de mettre le drapeau de l'Hôtel-de-Ville en berne.

Pourquoi nous, qui ne sommes enchaînés par aucune considération diplomatique, qui respirons l'air vivifiant de la Libre Amérique, joindrions-nous nos voix aux voix plus ou moins amères de la malheureuse Europe, pour déplorer la mort d'un souverain dont l'histoire, quand elle pourra reprendre une plume indépendante, n'écrira pas le non sans demander à celui qui l'a porté un compte rigoureux de l'emploi qu'il a fait de la force brutale? Au milieu du brillant concert d'éloges hypocrites dont on couvre la mémoire de cet empereur, ne pouvons-nous pas distinguer quelques exclamations, sincères, celles-là, de milliers de Danois, d'Alsaciens, de Lorrains qui errent de par le monde, chassés de leur pays par la tyrannie de ce roi, qui a voulu mourir empereur?

New-York et le traité des pêcheries

La "Chambre du Commerce et des Transports," de New-York qui ne fait pas confondre avec la "Chambre de Commerce" de la métropole américaine, vient de se prononcer contre le traité des pêcheries, aussi bien que contre l'entrée en franchise aux Etats-Unis des produits de pêche des Canadiens.

Naturellement, les feuilles ministérielles du Canada, emboîtant le pas à M. Chamberlain, ne vont pas manquer de dire que puisque certains et positifs pour cette matière républicaine sont toutes ses formes. Le Baume Nasal est le résultat d'années d'études constantes, a été préparé en vue de la guérison de ces cas de catarrhe auxquels les Canadiens sont les plus sujets. Ce n'est pas un liquide, un tabac à priser ou une poudre, mais un médicament à l'usage de la gorge et du nez, qui agit instantanément, cure permanente. Demandez le Baume Nasal et n'acceptez pas autre chose en son lieu.

Pour le rhume de cerveau au remède au monde n'égale le Baume Nasal. Ne négligez pas un rhume de cerveau, car dans neuf cas sur dix il conduit au catarrhe. Servez-vous du Baume Nasal dès le début. Ce remède merveilleux procure un soulagement instantané et une cure dans quelques heures. On peut dans toutes les maisons. En vente chez tous les épiciers, et envoyé par réexpédition du prix, 50 cts ou \$1.00, la bouteille en adressant à Falford & Co., Brockville, Ont.

Préuves de son efficacité merveilleuse. M. Wm Lawitt, représentant M.M. Ames, Holden & Co., Montréal, dit que le Baume Nasal est la meilleure préparation au monde pour le catarrhe. Mon propre cas était très grave et après avoir essayé sans succès tous les autres remèdes, je me suis mis à me servir du Baume Nasal, ce qui m'a procuré un soulagement immédiat. La manière dont il soulage les rhumes de cerveau, est si remarquable qu'il a été désigné dans l'histoire de la médecine comme le remède le plus efficace pour le traitement de ce genre de rhume de cerveau.

Une Cure Permanente. W. R. Barber, 5 Place du Beaver Hall, Montréal, dit: M.M. Falford & Co., Brockville, Ont. Messieurs: Veuillez m'envoyer deux bouteilles de Baume Nasal. J'ai presque fini la dernière bouteille reçue. La fait plus de bien à mon catarrhe que tous les autres remèdes et j'ai la confiance que tous ceux qui souffrent de catarrhe ou de rhume de cerveau.

Si l'Allemagne elle-même, d'où s'éloignent tous les ans un demi-million d'émigrants qui fuient des impôts écrasants et les servitudes militaires, l'Allemagne qui, dans son désespoir, demande aux doctrines socialistes le remède aux maux de son peuple, admire-t-elle bien sincèrement le colosse politique édifié par l'empereur Guillaume?

Mais si les populations indiennes, préférant à un bonheur réel la vaine satisfaction de pouvoir montrer au monde leur chancelier impérial devenu l'arbitre des destinées de l'Europe, reviennent que des causes de contentement dans la condition effroyable de leur pays, devons-nous, nous habitants de la libre Amérique, qui n'avons aucune part à cette gloire, plier le genou devant le maître de cette grande armée germanique? Y a-t-il eu dans les dix-huit républiques du Nouveau-Monde une seule cité, en dehors des colonies allemandes, qui ait mis son drapeau à mi-mât sur son Hôtel-de-Ville, en apprenant que l'ennemi acharné des libertés municipales avait cessé de vivre?

Chronique scientifique
Bonne nouvelle pour mes lecteurs: M. Vigonroux est parti pour l'Orient. Le savant sulpicien visitera successivement l'Egypte, la Palestine, l'ancienne Assyrie; il va préparer dans les pays de la Bible, l'Histoire Sainte attendue partout et que personne n'est en mesure que lui de le donner.

M. l'abbé Le Camus, le docte auteur de la Vie de Notre-Seigneur Jésus Christ, l'accompagne; de son côté, il va faire des recherches pour une histoire des premières années de l'Eglise, qui sera naturellement suite à son beau livre. Ils seront rejoints en route par M. Victor Guérin, qui se propose de compléter son grand ouvrage sur la Palestine par l'étude de Jérusalem.

M. McGlynn vient d'inventer un nouveau réveil-matin qui, distictement, ne s'adresse qu'à celui qui a absolument besoin de ses avertissements. Dans un horloge ordinaire, il prolonge, en arrière, l'axe de la roue qui porte l'aiguille des minutes; il le munit d'un pignon qui engreène avec une roue entée d'un diamètre 12 fois plus grand. Celle-ci fait, par conséquent, un tour complet en une heure. Cette roue porte une cheville qui vient à l'heure pour laquelle on règle l'instrument, soulever l'arrêt d'un levier sur lequel s'engage une cordelette qui porte un poids. On utilise la chute de ce poids pour obtenir l'effet désiré; la cordelette est reliée au dormeur auquel elle donne une secousse. On peut encore disposer les choses pour se faire réveiller comme Gaw, qui lui-même Dieu de n'avoir pas fait les glands aussi gros que les citrouilles.

Comme mot de la fin: COMTES D'HOTELS. Mr. John M'Ball. Brighton, "Hôtel Sherry," fév. 8. Chambre..... 3. Service..... 1. Un déjeuner..... 3. Une bouteille de St-Julien..... 3. Un dîner..... 3. Total..... 21 sch. —Comment, garçon, 21 schellings pour un jour. —Oh! je vous demande bien pardon, monsieur, j'avais ajouté la date par erreur. —Pendant que vous y êtes, vous auriez pu ajouter l'année 1888; cela aurait tout-à-fait arrangé le total.

Je n'ai autorisé et n'entend autoriser personne à louer une demeure devant servir à des fins de membres de ma famille. Les marchandises achetées seront garanties en magasin jusqu'à un an sur le fait. P. X. A. TRUDEL.

PRENEZ DU BAUME NASAL

Pour rhume de cerveau et catarrhe. Il y a aucune maladie à laquelle les Canadiens soient plus exposés qu'un catarrhe—On compte parmi ses victimes des gens de tout âge et de tout sexe. Il est impossible dans l'espace dont nous disposons, d'en décrire tous les symptômes, mais ils peuvent se résumer ainsi: rhume de cerveau, respiration difficile, excoriation, maux de tête, douleurs dans la région nasale, des yeux, obstruction des conduits nasaux, mauvaise haleine, glaires dans la gorge, toux, vomissement de substances empoisonnées qui s'accumulent sur les membranes et peuvent causer la consommation. Voilà quelques-uns des symptômes de catarrhe, une maladie qui affecte les septuagénaires de la population canadienne. Le Baume Nasal est le seul remède certain et positif pour cette maladie républicaine sous toutes ses formes. Le Baume Nasal est le résultat d'années d'études constantes, a été préparé en vue de la guérison de ces cas de catarrhe auxquels les Canadiens sont les plus sujets. Ce n'est pas un liquide, un tabac à priser ou une poudre, mais un médicament à l'usage de la gorge et du nez, qui agit instantanément, cure permanente. Demandez le Baume Nasal et n'acceptez pas autre chose en son lieu.

Préuves de son efficacité merveilleuse. M. Wm Lawitt, représentant M.M. Ames, Holden & Co., Montréal, dit que le Baume Nasal est la meilleure préparation au monde pour le catarrhe. Mon propre cas était très grave et après avoir essayé sans succès tous les autres remèdes, je me suis mis à me servir du Baume Nasal, ce qui m'a procuré un soulagement immédiat. La manière dont il soulage les rhumes de cerveau, est si remarquable qu'il a été désigné dans l'histoire de la médecine comme le remède le plus efficace pour le traitement de ce genre de rhume de cerveau.

Une Cure Permanente. W. R. Barber, 5 Place du Beaver Hall, Montréal, dit: M.M. Falford & Co., Brockville, Ont. Messieurs: Veuillez m'envoyer deux bouteilles de Baume Nasal. J'ai presque fini la dernière bouteille reçue. La fait plus de bien à mon catarrhe que tous les autres remèdes et j'ai la confiance que tous ceux qui souffrent de catarrhe ou de rhume de cerveau.

Si l'Allemagne elle-même, d'où s'éloignent tous les ans un demi-million d'émigrants qui fuient des impôts écrasants et les servitudes militaires, l'Allemagne qui, dans son désespoir, demande aux doctrines socialistes le remède aux maux de son peuple, admire-t-elle bien sincèrement le colosse politique édifié par l'empereur Guillaume?

Mais si les populations indiennes, préférant à un bonheur réel la vaine satisfaction de pouvoir montrer au monde leur chancelier impérial devenu l'arbitre des destinées de l'Europe, reviennent que des causes de contentement dans la condition effroyable de leur pays, devons-nous, nous habitants de la libre Amérique, qui n'avons aucune part à cette gloire, plier le genou devant le maître de cette grande armée germanique? Y a-t-il eu dans les dix-huit républiques du Nouveau-Monde une seule cité, en dehors des colonies allemandes, qui ait mis son drapeau à mi-mât sur son Hôtel-de-Ville, en apprenant que l'ennemi acharné des libertés municipales avait cessé de vivre?

Chronique scientifique
Bonne nouvelle pour mes lecteurs: M. Vigonroux est parti pour l'Orient. Le savant sulpicien visitera successivement l'Egypte, la Palestine, l'ancienne Assyrie; il va préparer dans les pays de la Bible, l'Histoire Sainte attendue partout et que personne n'est en mesure que lui de le donner.

M. l'abbé Le Camus, le docte auteur de la Vie de Notre-Seigneur Jésus Christ, l'accompagne; de son côté, il va faire des recherches pour une histoire des premières années de l'Eglise, qui sera naturellement suite à son beau livre. Ils seront rejoints en route par M. Victor Guérin, qui se propose de compléter son grand ouvrage sur la Palestine par l'étude de Jérusalem.

M. McGlynn vient d'inventer un nouveau réveil-matin qui, distictement, ne s'adresse qu'à celui qui a absolument besoin de ses avertissements. Dans un horloge ordinaire, il prolonge, en arrière, l'axe de la roue qui porte l'aiguille des minutes; il le munit d'un pignon qui engreène avec une roue entée d'un diamètre 12 fois plus grand. Celle-ci fait, par conséquent, un tour complet en une heure. Cette roue porte une cheville qui vient à l'heure pour laquelle on règle l'instrument, soulever l'arrêt d'un levier sur lequel s'engage une cordelette qui porte un poids. On utilise la chute de ce poids pour obtenir l'effet désiré; la cordelette est reliée au dormeur auquel elle donne une secousse. On peut encore disposer les choses pour se faire réveiller comme Gaw, qui lui-même Dieu de n'avoir pas fait les glands aussi gros que les citrouilles.

Comme mot de la fin: COMTES D'HOTELS. Mr. John M'Ball. Brighton, "Hôtel Sherry," fév. 8. Chambre..... 3. Service..... 1. Un déjeuner..... 3. Une bouteille de St-Julien..... 3. Un dîner..... 3. Total..... 21 sch. —Comment, garçon, 21 schellings pour un jour. —Oh! je vous demande bien pardon, monsieur, j'avais ajouté la date par erreur. —Pendant que vous y êtes, vous auriez pu ajouter l'année 1888; cela aurait tout-à-fait arrangé le total.

Je n'ai autorisé et n'entend autoriser personne à louer une demeure devant servir à des fins de membres de ma famille. Les marchandises achetées seront garanties en magasin jusqu'à un an sur le fait. P. X. A. TRUDEL.

LAQUEEN'S LAUNDRY BAR

LAQUEEN'S LAUNDRY BAR. Demandez-le et n'en prenez pas d'autre. Méfiez-vous des contrefaçons. Fabriqués par ALBERT TOILET SOAP.

MEDAILLE D'OR, Havre 1887. Edwards' Desiccated Soap. Préparative, économique, indispensable aux familles et aux institutions. Préparation soignée consistant en extraits de Bouff et de légumes choisis à l'état sec, décolorés par la Facilité Médicale et recommandée par la presse en faveur de sa pureté et de sa douceur. L'article ne se trouve que chez les épiciers et dans les magasins de détail.

Blanford Rivers, Bécancour, 17 avril 1886. Je soussigné, n'ayant pu procurer d'un de mes amis de Ste Sophie, comté de Mégantic, un étendard des remèdes de Tucker, et étant très malade de rhumatisme inflé, j'ai écrit à M. N. Latour, marchand de Ste X. J'ai reçu une bouteille de Baume de la Montagne Verte de Tucker, et après m'en être servi à plusieurs reprises, au bout de quelques jours, je puis affirmer avec certitude que j'ai guéri complètement. Deux autres de mes frères étaient atteints de rhumatisme depuis au moins deux ans, ils ont été guéris de la même manière et se sentent mieux. Je suis très reconnaissant à M. N. Latour pour son envoi de ce remède et prie de le recommander au public en général pour la guérison des maladies plus haut mentionnées. (Signé) ALPHONSE VALLIERE, cultivateur.

P.S.—Vous pouvez motiver le présent certificat que vous y joignez, en ce que la substance de son contenu est le désir que vous publiez et fassiez connaître au public. G. N. B. LAFONTAINE.

Les Racines, Herbes et Ecroues de tous les pays sont toujours en vente au No. 86, Rue St. Laurent, MONTREAL.

Les Caves en pulpe de E. B. EDDY ne coulent pas de cerelles qui tombent, garanties assez fortes pour résister à l'usage de la machine à tordre le linge. H. A. NELSON & FILS, Agents.

LE SUCCES EN JARDINAGE. Dépend de la qualité des Graines ensemencées. GRAINES! GRAINES! Si vous ensemencez avec les graines de Wm Pepin, vous avez assuré votre succès. N'achetez pas des graines vendues à commission. Demandez mon Catalogue Illustré et si mes graines ne sont pas vendues dans votre ville, envoyez votre ordre directement et prenez-les vous-mêmes. Les graines sont envoyées par retour de la poste.

Les Caves en pulpe de E. B. EDDY sont tout d'un morceau. H. A. NELSON & FILS, Agents.

GRANDE VENTE DE MEUBLES A BON MARCHÉ. 20 P. C. DE REDUCTION. Pour économiser le coût du déménagement de nos marchandises dans nos nouveaux locaux (1728 à 1734 rue Notre-Dame) je vends tout mon stock dans mon magasin actuel à des prix réduits de 20 p. c.

Notre importation de BRODERIES est toute arrivée. Elle comprend les dessins les plus variés de BRODERIES et D'INSERTIONS. Nous les avons importées directement d'une fabrique de Saint-Gall Suisse. Elles seront toutes vendues au prix d'importation depuis 1 CENT la verge jusqu'àux prix plus élevés, mais toujours dans les mêmes proportions de bon marché.

QUEEN'S HALL

VENDREDI SOIR, 16 MARS. Début au Canada du célèbre contrebassiste M. JOH O'RELL. Auteur de John Bull et son lie, etc., etc., sous les auspices de la Société Littéraire de l'Université McGill.

Vendredi soir—John Bull et son lie, etc., etc., sous les auspices de la Société Littéraire de l'Université McGill. Billet, en vente chez Nordheimer, d puis Jeudi le 8 Mars. Prix \$1.00, 75 et 50 cents. 14m jno

QUEEN'S HALL. UNE SOIRÉE SEULEMENT. LUNDI SOIR, 19 Mars 1888. Compagnie d'Opéra de Campanini. Mlle. Etelka Gröter, Signora. Mlle. Bernich, Signorina. Mlle. Porcetti, Signora. Mlle. Corradi, Signora. Mlle. Antonio Galassi, Signor. Mlle. Irala Campanini, Directeur.—Signor A. Geri. Prix d'admission, \$2.00, \$1.50, \$1.00. Billets en vente chez Nordheimer, JEUDI MATIN.

Baudes de Caoutchouc A LA LIVRE. 18 GRANDEURS DIFFERENTES. Dans des boîtes d'un quart de livre, chaque boîte contenant des bandes de même grandeur. \$2.50 la Livre — 75cts la Boîte.

MORTON, PHILLIPS & BULMER. Papeterie, Livres Blancs et Imprimeurs. Nos 1755 et 1757, rue Notre-Dame, Montréal. Tapisserie! Tapisserie! Le plus grand assortiment et le plus varié à des prix extrêmement réduits. N'oubliez pas que nous faisons les réparations aux tapisseries et autres meubles tels que Bielles, Intérieurs, etc., le tout exécuté sous le plus court délai et à prix très réduits. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

O. CAUCHON. No. 315 rue St. Laurent. TELEPHONE No. 1624.

Aux Manufacturiers! A ceux des fabricants qui exercent leurs établissements sur sa propriété, au Hill-End, je donnerais les avantages et ferai les conditions les plus libérales. Site aux limites de la ville, sur la rue Saint-Laurent. Approvisionnement d'eau suffisant pour machines; écoulement de fer et tuyaux des rues à portée. S'adresser à LOUIS BEAUBIEN, 7 mars—un 30 rue St. Jacques.

Encore de la Pluie. Comme nous allons bientôt avoir une période pluvieuse, il vaut mieux que vous en avez des parapluies, que vous ayez recouvert, réparer les anciens, avant que les affaires soient dominées par le Dominion Umbrella and Parasol Factory. 714 RUE CRAIG, à côté du "Canada Trust Factory". N. B.—Nous venons de recevoir des soies en anglais, anglaises, françaises et allemandes. (90-jan-28)

J. B. RESTHER & FILS ARCHITECTES. 51, Rue St. Jacques, MONTREAL. Jan-avril

GANTS DE KID. Nous venons de compléter notre assortiment de GANTS DE KID. Ces GANTS proviennent des meilleures fabriques de Paris et de Grenoble, ainsi que des fabriques Anglaises.

Nous avons, entre autres, les fameuses marques suivantes! ALEXANDRE, JOUVIN, ROUILLON, BARBILLON, PERRIN, DERET, LAWRENCE, etc., etc. Ces GANTS sont parfaitement assortis dans toutes les nuances, pour les toilettes de printemps. Nous en avons deux lots particuliers que nous vendons 25c et 50c la paire. Ces GANTS valent en gros au moins \$8.00 à \$12.00 la douzaine.

BRODERIES

Notre importation de BRODERIES est toute arrivée. Elle comprend les dessins les plus variés de BRODERIES et D'INSERTIONS. Nous les avons importées directement d'une fabrique de Saint-Gall Suisse. Elles seront toutes vendues au prix d'importation depuis 1 CENT la verge jusqu'àux prix plus élevés, mais toujours dans les mêmes proportions de bon marché.

QUEEN'S HALL

VENDREDI SOIR, 16 MARS. Début au Canada du célèbre contrebassiste M. JOH O'RELL. Auteur de John Bull et son lie, etc., etc., sous les auspices de la Société Littéraire de l'Université McGill.

Vendredi soir—John Bull et son lie, etc., etc., sous les auspices de la Société Littéraire de l'Université McGill. Billet, en vente chez Nordheimer, d puis Jeudi le 8 Mars. Prix \$1.00, 75 et 50 cents. 14m jno

QUEEN'S HALL. UNE SOIRÉE SEULEMENT. LUNDI SOIR, 19 Mars 1888. Compagnie d'Opéra de Campanini. Mlle. Etelka Gröter, Signora. Mlle. Bernich, Signorina. Mlle. Porcetti, Signora. Mlle. Corradi, Signora. Mlle. Antonio Galassi, Signor. Mlle. Irala Campanini, Directeur.—Signor A. Geri. Prix d'admission, \$2.00, \$1.50, \$1.00. Billets en vente chez Nordheimer, JEUDI MATIN.

Baudes de Caoutchouc A LA LIVRE. 18 GRANDEURS DIFFERENTES. Dans des boîtes d'un quart de livre, chaque boîte contenant des bandes de même grandeur. \$2.50 la Livre — 75cts la Boîte.

MORTON, PHILLIPS & BULMER. Papeterie, Livres Blancs et Imprimeurs. Nos 1755 et 1757, rue Notre-Dame, Montréal. Tapisserie! Tapisserie! Le plus grand assortiment et le plus varié à des prix extrêmement réduits. N'oubliez pas que nous faisons les réparations aux tapisseries et autres meubles tels que Bielles, Intérieurs, etc., le tout exécuté sous le plus court délai et à prix très réduits. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

O. CAUCHON. No. 315 rue St. Laurent. TELEPHONE No. 1624.

Aux Manufacturiers! A ceux des fabricants qui exercent leurs établissements sur sa propriété, au Hill-End, je donnerais les avantages et ferai les conditions les plus libérales. Site aux limites de la ville, sur la rue Saint-Laurent. Approvisionnement d'eau suffisant pour machines; écoulement de fer et tuyaux des rues à portée. S'adresser à LOUIS BEAUBIEN, 7 mars—un 30 rue St. Jacques.

Encore de la Pluie. Comme nous allons bientôt avoir une période pluvieuse, il vaut mieux que vous en avez des parapluies, que vous ayez recouvert, réparer les anciens, avant que les affaires soient dominées par le Dominion Umbrella and Parasol Factory. 714 RUE CRAIG, à côté du "Canada Trust Factory". N. B.—Nous venons de recevoir des soies en anglais, anglaises, françaises et allemandes. (90-jan-28)

J. B. RESTHER & FILS ARCHITECTES. 51, Rue St. Jacques, MONTREAL. Jan-avril

GANTS DE KID. Nous venons de compléter notre assortiment de GANTS DE KID. Ces GANTS proviennent des meilleures fabriques de Paris et de Grenoble, ainsi que des fabriques Anglaises.

Nous avons, entre autres, les fameuses marques suivantes! ALEXANDRE, JOUVIN, ROUILLON, BARBILLON, PERRIN, DERET, LAWRENCE, etc., etc. Ces GANTS sont parfaitement assortis dans toutes les nuances, pour les toilettes de printemps. Nous en avons deux lots particuliers que nous vendons 25c et 50c la paire. Ces GANTS valent en gros au moins \$8.00 à \$12.00 la douzaine.

BRODERIES

Notre importation de BRODERIES est toute arrivée. Elle comprend les dessins les plus

CHARPENTE... D. PARISEAU... NOTAIRES

Prix Capital \$150,000... Loterie de l'Etat de la Louisiane

Causerie agricole... Des labours en billons

Comité des finances... ESTIMÉS POUR 1888-89

A Rome... La 26 février dernier, un des ecclésiastiques canadiens

ON DEMANDE... A ACHETER UNE PETITE FERME

Les Belles de Nuit... Conte de Bretagne

M. GARAND... NOTAIRES

ATTRACTION SANS PRÉCÉDENT! Plus d'un demi-million distribué

Loterie de l'Etat de la Louisiane... Incorporée en 1838

ESTIMÉS POUR 1888-89... Intérêt

Chocolat & Cacao... Favorisés depuis longtemps

HOMMES FAIBLES... Souffrant des suites d'écrou, débilité nerveuse

René fit un pas vers la porte... Mais la justice ne connaît que le coupable de fait

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

EMECHEZ VOS POULES... Deuses Automatiques Sylvestre

Prix Capital - \$150,000... AVIS-BILLES

LISTE DES PRIX... 1 PRIX CAPITAL de \$150,000

Préfet... A une assemblée des maires de toutes les municipalités

36-00 comptant pour un magnifique Set de Chambre en vieux hêtre

DES TRAINS LAISSÉS MONTREAL... 8:10 A.M.

Comme ses sourcils se fronçaient... Dans le salon, Jean de Penhoël

Ce qui suit a paru dans notre Edition du soir hier

AVIS LECTEURS.

Nous vous prions de vouloir bien donner la plus grande attention à nos annonces dans vos achats et de vouloir bien nous retourner que vous avez lu les annonces dans L'ETENDARD.

VOIR IRE ET 8ME PAGES POUR LES AUTRES NOUVELLES ET DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

L'affaire du 30 Octobre.

Procès du détective Fahy.

Encalcatation assez vive entre les avocats.

La personnalité de Wilson.

Détails complets sur les témoignages.

La curiosité populaire n'est pas encore satisfaite et tous les matins une foule considérable s'assemble pour assister à l'arrivée des détectives Naegle, Fahy et de l'ex-garde de la paix, Bureau.

Le juge Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le portrait. Il n'arrive aucun train le dimanche après-midi.

Q. Etiez-vous prêt à jurer que la lettre vous a été remise le 30 octobre.

R. Je ne puis jurer que cette lettre m'a été remise le jour du vol.

JUGE ET AVOCAT

Q. Est-il raisonnable de croire que ce train vous a été remis le 30 octobre?

R. Non, Monsieur le juge, ce n'est pas moi qui ai vu ce train.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

autre version cependant. M. Wilson, dit-il, n'a pas été vu dans l'enquête préliminaire.

Le témoin—Ce que j'ai dit ailleurs est correct.

A. M. Greenhields—C'est Flynn qui m'a présenté Wilson.

Flynn déclara qu'il avait vu Wilson dans la gare Bonaventure, et qu'il avait vu Wilson dans la gare de l'Union.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

Le juge: Comment, vous dites que M. Geoffroy ne devrait pas être ici.

M. St Pierre: Oubliez-vous que M. Geoffroy représente le Grand Tronc et non la société et bien qu'il puisse se dire autorisé.

L'HON. M. MERCIER

Le Premier Ministre de retour d'Europe.

L'honorable M. Mercier, premier ministre de la province de Québec, est arrivé ce matin à Montréal de retour de son voyage d'Europe.

Quelques amis intimes sont allés le recevoir à la gare et le reconduire à sa résidence privée sur la rue St. Denis.

M. Mercier nous a reçu avec beaucoup de courtoisie et nous a donné quelques détails sur son voyage et le fusant cependant de répondre aux questions qui lui ont été posées.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

M. Mercier nous a dit qu'il avait eu une séance avec le premier ministre, c'est-à-dire avec M. Laurier, et qu'il avait eu une séance avec M. Laurier.

AVIS IMPORTANT

La colonie française est respectueusement invitée de vouloir bien se réunir dimanche, au No 30 rue Panet, au local de la Gaîté Française, pour prendre des mesures pour discuter la question du drapeau. Cette réunion aura lieu à deux heures et demie.

Dépêches du Soir.

CANADA

New-Hamburg, Ont., 16—Vers trois heures du matin, on découvrit que le feu venait de se déclarer dans le magasin de bois de M. Holmes.

On évalue les pertes à \$15,000. Il n'y avait que \$5,000 d'assurance.

ETATS-UNIS

Laredo, Texas, 16—Un accident est arrivé hier sur le chemin de fer National Mexican, à 50 milles au sud de Salsilla. Un char qui contenait trente tonnes de charbon dévala dans un ravin et blessa grièvement une vingtaine d'autres.

EUROPE

Berlin, 16—On nous apprend que les tentatives pacifiques manifestées au sujet de la proclamation de l'Empereur sont bien promises à inspirer de la confiance et qu'elles existent longuement à l'avantage de l'Allemagne et de la Prusse, sous le règne du nouvel empereur.

LA VENTE

PROPRIETES FONCIERES, PAR M. MARCOTTE & ECREMENT

Au No. 95 rue St. Jacques Lundi le 19 courant

Comprend les immeubles suivants: 34 rue Dubord, 34 rue Craig, 11 et 13 rue Pallum, 71 et 73 rue Notre-Dame, 11 et 13 rue Cadieux, 15 et 17 rue Lacombe, 36 et 38 rue Drolet, 4 et 6 rue St. Louis, 22 et 24 rue St. Constant, 47 et 49 rue Dorchester, 49, 51, 53 et 55 rue Lolland, et 18 Taillefer

Des appartements vacants dans tous les quartiers de la ville.

VENTE DE MEUBLES A L'EACAN

Messieurs MARCOTTE & ECREMENT, en tant qu'administrateurs de la succession de M. MARCOTTE, ont l'honneur de vous annoncer qu'ils ont le plaisir de vous offrir à vendre à l'Ecan, le mardi 22 courant, à 10 heures, les meubles et effets suivants: 1. Une bibliothèque de 150 volumes, 2. Une armoire à glace, 3. Une table de nuit, 4. Une chaise longue, 5. Une table de salon, 6. Une table de nuit, 7. Une chaise longue, 8. Une table de salon, 9. Une table de nuit, 10. Une chaise longue, 11. Une table de salon, 12. Une table de nuit, 13. Une chaise longue, 14. Une table de salon, 15. Une table de nuit, 16. Une chaise longue, 17. Une table de salon, 18. Une table de nuit, 19. Une chaise longue, 20. Une table de salon, 21. Une table de nuit, 22. Une chaise longue, 23. Une table de salon, 24. Une table de nuit, 25. Une chaise longue, 26. Une table de salon, 27. Une table de nuit, 28. Une chaise longue, 29. Une table de salon, 30. Une table de nuit, 31. Une chaise longue, 32. Une table de salon, 33. Une table de nuit, 34. Une chaise longue, 35. Une table de salon, 36. Une table de nuit, 37. Une chaise longue, 38. Une table de salon, 39. Une table de nuit, 40. Une chaise longue, 41. Une table de salon, 42. Une table de nuit, 43. Une chaise longue, 44. Une table de salon, 45. Une table de nuit, 46. Une chaise longue, 47. Une table de salon, 48. Une table de nuit, 49. Une chaise longue, 50. Une table de salon, 51. Une table de nuit, 52. Une chaise longue, 53. Une table de salon, 54. Une table de nuit, 55. Une chaise longue, 56. Une table de salon, 57. Une table de nuit, 58. Une chaise longue, 59. Une table de salon, 60. Une table de nuit, 61. Une chaise longue, 62. Une table de salon, 63. Une table de nuit, 64. Une chaise longue, 65. Une table de salon, 66. Une table de nuit, 67. Une chaise longue, 68. Une table de salon, 69. Une table de nuit, 70. Une chaise longue, 71. Une table de salon, 72. Une table de nuit, 73. Une chaise longue, 74. Une table de salon, 75. Une table de nuit, 76. Une chaise longue, 77. Une table de salon, 78. Une table de nuit, 79. Une chaise longue, 80. Une table de salon, 81. Une table de nuit, 82. Une chaise longue, 83. Une table de salon, 84. Une table de nuit, 85. Une chaise longue, 86. Une table de salon, 87. Une table de nuit, 88. Une chaise longue, 89. Une table de salon, 90. Une table de nuit, 91. Une chaise longue, 92. Une table de salon, 93. Une table de nuit, 94. Une chaise longue, 95. Une table de salon, 96. Une table de nuit, 97. Une chaise longue, 98. Une table de salon, 99. Une table de nuit, 100. Une chaise longue, 101. Une table de salon, 102. Une table de nuit, 103. Une chaise longue, 104. Une table de salon, 105. Une table de nuit, 106. Une chaise longue, 107. Une table de salon, 108. Une table de nuit, 109. Une chaise longue, 110. Une table de salon, 111. Une table de nuit, 112. Une chaise longue, 113. Une table de salon, 114. Une table de nuit, 115. Une chaise longue, 116. Une table de salon, 117. Une table de nuit, 118. Une chaise longue, 119. Une table de salon, 120. Une table de nuit, 121. Une chaise longue, 122. Une table de salon, 123. Une table de nuit, 124. Une chaise longue, 125. Une table de salon, 126. Une table de nuit, 127. Une chaise longue, 128. Une table de salon, 129. Une table de nuit, 130. Une chaise longue, 131. Une table de salon, 132. Une table de nuit, 133. Une chaise longue, 134. Une table de salon, 135. Une table de nuit, 136. Une chaise longue, 137. Une table de salon, 138. Une table de nuit, 139. Une chaise longue, 140. Une table de salon, 141. Une table de nuit, 142. Une chaise longue, 143. Une table de salon, 144. Une table de nuit, 145. Une chaise longue, 146. Une table de salon, 147. Une table de nuit, 148. Une chaise longue, 149. Une table de salon, 150. Une table de nuit, 151. Une chaise longue, 152. Une table de salon, 153. Une table de nuit, 154. Une chaise longue, 155. Une table de salon, 156. Une table de nuit, 157. Une chaise longue, 158. Une table de salon, 159. Une table de nuit, 160. Une chaise longue, 161. Une table de salon, 162. Une table de nuit, 163. Une chaise longue, 164. Une table de salon, 165. Une table de nuit, 166. Une chaise longue, 167. Une table de salon, 168. Une table de nuit, 169. Une chaise longue, 170. Une table de salon, 171. Une table de nuit, 172. Une chaise longue, 173. Une table de salon, 174. Une table de nuit, 175. Une chaise longue, 176. Une table de salon, 177. Une table de nuit, 178. Une chaise longue, 179. Une table de salon, 180. Une table de nuit, 181. Une chaise longue, 182. Une table de salon, 183. Une table de nuit, 184. Une chaise longue, 185. Une table de salon, 186. Une table de nuit, 187. Une chaise longue, 188. Une table de salon, 189. Une table de nuit, 190. Une chaise longue, 191. Une table de salon, 192. Une table de nuit, 193. Une chaise longue, 194. Une table de salon, 195. Une table de nuit, 196. Une chaise longue, 197. Une table de salon, 198. Une table de nuit, 199. Une chaise longue, 200. Une table de salon, 201. Une table de nuit, 202. Une chaise longue, 203. Une table de salon, 20